



Festival décentralisé dans les calanques

*Avec les éditions Jas sauvages,
cultivons la foi
spirituelle ou humaniste dans
tous ses dialogues !*

BULLETIN SPECIAL :
FESTIVAL POÏEMA II
PRINTEMPS 2023



COMPTE RENDU

Le Quatrième Festival international de poésie de la foi, *Poïema II*
Marseille, Espace Magnan, 11-14 mai 2023

Par Jacqueline Assaël



Comme ses éditions précédentes à Marseille, Grasse et Nice, ce Festival a réuni des intervenants passionnés et prêts à faire partager les fruits et la quintessence de leur expression artistique.

Le festival : un événement culturel intégré dans la vie de l'Église

Le public a répondu à l'invitation en plus grand nombre et, de ce point de vue, ce festival marque une nette progression par rapport à l'intérêt manifesté pendant les années précédentes. La séance inaugurale en visio et les diverses séquences en *live* auront connu une fréquentation globale comprise entre cent et cent vingt personnes au cours des quatre jours. L'espace Magnan était bondé notamment le vendredi après-midi et l'équipe de l'Espace Magnan, spécialement représentée par Nelly à ce moment-là, ajoutait des chaises pour accueillir une affluence imprévue.

Ce décollage d'audience demeure encore relatif, bien sûr, car la poésie pâtit d'une réputation d'hermétisme ou d'élitisme acquise du fait de ses derniers développements au XX^e siècle. En l'occurrence, il s'agit d'une expression de la foi libre et originale, exigeante dans la précision de ses mots et l'acuité de ses perceptions personnelles, mais à la portée de toute sensibilité et intelligences humaines. Elle permet une approche des phénomènes de la foi, c'est-à-dire un élargissement des horizons de pensée, d'imagination et de vie.

La couverture médiatique dont a bénéficié ce festival a sans nul doute favorisé son audience : l'événement a en effet été signalé sur le site de la Fédération Protestante de France, de l'Église protestante unie de France et en en région PACCA, et sur le Forum Protestant notamment, ainsi que dans la presse protestante nationale et régionale, avec des encarts, une tribune et un article dans les versions papier et électronique de *Réforme*, une information développée dans le magazine *Échanges* et une émission de radio sur *RCF-Dialogue* [voir ci-contre].

L'activité des intervenants, en plus de leur notoriété, réussit à implanter désormais la pratique poétique dans un certain nombre de lieux où ils exercent leur influence et attire, par suite, un public intéressé notamment par l'organisation d'ateliers d'écriture où ils trouvent des interlocuteurs attentifs à leurs productions et une ambiance de création collective stimulante. Certaines personnes, dont quelques fidèles, sont venues des Alpes ou de la Côte d'Azur notamment pour participer à une telle expérience, sous la houlette d'Yves Ughes qui installe inlassablement des espaces nouveaux de poésie dans le paysage des Alpes-Maritimes, autour de Vence.

Et à la suite du travail effectué tout au long de l'année dans la paroisse de Magnan au gré d'une étude biblique intitulée « La Bible au filtre des haïku d'Étienne Pfender », des paroissiens ont eu plaisir à approfondir leur apprentissage du haïku lors d'une séance dirigée par Étienne Pfender en personne ; ils ont d'ailleurs été rejoints par un certain nombre d'intervenants du festival, Olivier Millet, Jean Alexandre, Laurence Aune, eux aussi curieux de s'initier et de s'exercer à cet art japonais du *tweet* poétique, permettant, en la circonstance, de délivrer un condensé des réactions suscitées par la lecture de passages des deux *Testaments*.

Autant dire que ces ateliers constituent un creuset d'expérimentations poétiques ouvrant sur une plus large variété d'expressions de la foi, bref, sur une culture recherchée et éprouvée, susceptible de s'inscrire en filigrane parmi les représentations contemporaines du monde.



Pour que ce travail de terrain se révèle efficace et se diffuse, il est important, bien évidemment, que les instances responsables du protestantisme soutiennent ce mouvement. C'est pourquoi nous avons été particulièrement heureux qu'Emmanuelle Seyboldt, présidente du Conseil national de l'Église protestante unie de France, ouvre la séance en visio par une réflexion sur la puissance particulière de la poésie pour suggérer l'indicible. Son allocution, fondée sur une référence à un texte de Jean-Pierre Siméon repris en écho et partagé plus tard par Sibylle Klumpp, présidente du Conseil régional de la même Église en PACCA, a traduit une conscience vive de la nécessaire exploration des ressources de la poésie pour apprivoiser et mieux connaître la part spirituelle du monde. Nous avons aussi été gratifiés qu'Emmanuelle Seyboldt suive avec nous les interventions des poètes invités, tout au long de la soirée. Jean-Marie de Bourqueney, directeur de l'hebdomadaire *Réforme* a fait de même et nous lui sommes aussi très reconnaissants d'avoir manifesté tout son intérêt pour la démarche poétique en engageant les auteurs à s'exprimer dans son journal et en réfléchissant à voix haute sur l'inspiration que les poètes pourraient apporter à *Réforme* pour donner son caractère spécifiquement protestant à l'information journalistique.

Cette longue introduction sur l'accueil réservé à ce festival exprime notre satisfaction et notre impression heureuse de contribuer au développement d'une culture de la foi susceptible de gagner en estime et en considération dans la société, à la mesure de la solidité, de la rigueur et de la joie dont elles témoignent. Ces propos préliminaires ont aussi pour but de restituer quelque peu l'ambiance conviviale, simple et fraternelle, et la contagion bienfaisante du partage littéraire qui se nourrit et se fertilise d'écoute mutuelle tout au long de ces événements d'ampleur, désormais récurrents.



Gâteau au chocolat de Christine !

Avant d'évoquer, sur le fond, les séquences du festival en elles-mêmes, il est indispensable d'insister aussi sur le rôle moteur que jouent les équipes, dans les paroisses ou autres instances d'accueil, lorsqu'elles prennent en charge ce type d'organisation. À Magnan, l'énergie concrète a été infaillible, tout au long du festival. La profusion et la qualité des repas et desserts offerts aux poètes – en adéquation qui plus est ! – avec les thématiques culturelles ont mis en évidence l'osmose enthousiaste générée par l'événement.

La coopération du pasteur, sur tous les plans, dans les lectures ou les préparatifs techniques et informatiques a encore confirmé l'élaboration parfaitement solidaire de ce projet d'Église.

Le déroulement du festival

La soirée d'ouverture, en visio, a d'emblée mis en exergue certaines caractéristiques de cette formule de culture, ouverte à tous ceux qui veulent la rejoindre, gratuitement, comme une prestation offerte par l'Église comme une nourriture spirituelle.

Ce festival véritablement international de poésie de la foi ne donne pas la parole seulement à des artistes de confession protestante, mais aussi à des membres d'autres Églises, qui s'en revendiquent de manière plus ou moins affirmée, et à des auteurs qui nous communiquent l'extraordinaire de parcours de vie impressionnants de résilience, d'acharnement à vivre en cultivant la richesse et la beauté du monde.

Ainsi, le premier invité, **Iossif Ventura**, nous a parlé, avec le charme de son français impeccable et précis, des événements historiques de la deuxième guerre mondiale qui ont fait de lui le dernier juif de Crète, après la rafle qui a emporté dans son île de tous ses coreligionnaires, y compris les enfants, embarqués dans un navire coulé par erreur par l'armée anglaise. Les auditeurs nous ont dit l'émotion d'entendre cette voix, mais aussi l'intérêt de cette expression poétique qui retrouve dans les images bibliques du sel marin l'idée d'une fixation amère de l'histoire, comme dans l'épisode de la statue de Loth, et la nécessité d'un élan pour s'en détacher, et aller de l'avant, malgré l'âpreté :

la vie est sel
gouttes de sel

Iossif Ventura, *Tanaïs*

Les poètes qui ont suivi ont aussi marqué les esprits, que ce soit **Michel Block** lisant et commentant les mots cernant sa recherche et son expérience de prière, ou **André Jacob**, en lien depuis le Québec par une belle après-midi ensoleillée, nourrissant notre soirée des échos de son combat d'artiste pour la paix, avec la distillation de sa poésie écrite au quotidien d'un blog pour entretenir la flamme.

Ils ont tous les deux été invités à prolonger leurs propos dans les colonnes de *Réforme*, ce qui est un signe de l'intérêt que leurs auditeurs, ce soir-là, ont pu éprouver.

Les moyens actuels de communication nous ont transmis un sentiment très porteur, en nous permettant de nous réunir virtuellement et d'échanger ainsi à distance de plusieurs endroits du globe pour discuter modestement, parfois gravement, de l'indicible et de l'humanité à préserver, en nous.

Qu'à Ton retrait je réponde
d'un pas en arrière

Dans l'espace ainsi ouvert
Humilité
joie
lumière

tout ce qui traduit
Ton mouvement pour me rejoindre

Michel Block, *Périborèse*

Ucrania 3 : La paix revivra
27 février 2022

Sous les gravats
Des coquelicots
Tachés de sang

Cryptiques
Renaissent
S'étalent

Au-dessus des anfractuosités de la
douleur

Jardins d'espoir sur l'accotement de
sentiers minés

André Jacob, *Blogue*

Pendant les jours suivants, les séquences du festival ont eu lieu dans les locaux de l'Espace Magnan, dans la proximité des poètes.

L'**atelier de création poétique** mené par **Yves Ughes**, sur thématique biblique a connu le succès habituel (voir les Actes du Festival de Nice, Éditions Jas sauvages, 2022) auprès d'une dizaine de participants, dont certains étaient venus tout spécialement de loin.

Les allocutions d'ouverture ont lancé à nouveau le festival pour un de ses nouveaux segments, le vendredi en début d'après-midi. Le pasteur Olivier Raoul-Duval a accueilli l'assistance, et Françoise Contrepas, pour la librairie Saint-Paul / La Procure à Marseille, a apporté une riche dimension culturelle en présentant l'ample sélection de livres illustrant la poésie de la foi qu'elle mettait à la disposition des festivaliers. Florence Bliet, présidente du conseil presbytéral de la paroisse de Magnan interviendra un peu plus tard dans la soirée pour prononcer à son tour des mots d'accueil renouvelés.

L'après-midi a commencé par une **lecture de textes poétiques** inspirés au cours des âges par le récit de création des deux premiers chapitres de la **Genèse**. Ils ont permis de montrer le rayonnement universel de la culture biblique. Des membres de plusieurs paroisses de Marseille et des intervenants se sont chargés de ces lectures devant une salle pleine : traduction poétique de la Genèse par Jean Grosjean, poèmes latins des IV^e et V^e siècles, Guillaume du Bartas, Milton, Victor Hugo, Georges-Emmanuel Clancier, Erri De Luca, Jean Alexandre, Marc Hillel, Frère John Martin Sahajananda, etc. Cette abondance de textes, tantôt solennels ou graves, tantôt humoristiques ou coquins, empreints de traditions variées, de la latinité à l'hindouisme en passant par la Réforme a amené l'auditoire à prendre d'emblée conscience de la diversité des approches poétiques et des appropriations de la Bible.

Puis les **conférences, les lectures et les performances musicales** se sont enchaînées, avec une grande variété d'expressions artistiques, mais une profonde cohérence dans les enjeux. **Yves Ughes**, accompagné au piano par **Marc Di Pasquale**, a célébré l'espérance, à travers l'évocation d'un parcours initiatique montant vers l'Estérel, terre stérile à la beauté prenante et grandiose, puis débouchant sur l'accueil plantureux et secret des villes de la côte d'Azur et de leurs portes ouvrant vers des refuges splendides. Le *Cantique du pizzaïolo*, accompagné des bouffées de notes de *Bella Ciao* et d'airs siciliens a donné une coloration italienne à l'action de grâce pour le pain quotidien et la joie spirituelle qui a soudain déferlé sur l'auditoire. (Voir Yves Ughes, *Une terre de Bonne Espérance*, Cinq sens Éditions)

J'ai tenté ensuite de déployer les divers et multiples aspects du recueil de **Gérard Scripici**, *Il existe une faim*, dans lequel il se réjouit de recevoir à nouveau et de porter la parole poétique qui, pour lui, est une manifestation de la puissance du Christ, enracinée dans les souvenirs de son histoire personnelle, de la terre d'Ardèche, d'un café familial et fraternel... Il s'agissait de traverser les brumes et les « mots buées » de nos espaces, en quête affamée, mais retenue d'humilité, des vraies lueurs, au-delà des soleils.

Le buffet qui a suivi, courte pause dans notre périple poétique, avait toutes les formes de la vie sur la mer et en mer : navettes artisanales fabriquées par Florence, gâteau-poisson au chocolat inventé par Christine. Prélude à une soirée de poésie consacrée à une méditation poétique et marine.

Pour partager le bonheur commun, j'avais en effet envie de m'introduire dans le festival à travers des textes caractéristiques de mon inspiration très souvent méditerranéenne. J'ai donc sélectionné, à travers **divers de mes recueils** publiés au fil des ans, des poèmes disant le bien-être extrême de la nage « le soir le long des cotes, / les yeux fermés, / comme au sonar ». Je les ai illustrés en commentant une série d'**aquarelles** que j'ai réalisées pour représenter visuellement, à mes propres yeux, l'essence de la mer et sa vertu vivifiante. Une peinture, en particulier, dessine l'archipel de Riou, tel que j'ai pu le contempler lors d'une excursion dans les calanques marseillaises, en une aube de Pâques. Elle fait pendant à un poème précisément intitulé *Calanque d'aube et de Pâques* :

Si tu regardes
Au loin les criques
L'écume tremble
Au lever des mouettes
*
Et tu n'as pas d'autre désir

Laurence Aune m'accompagnait pour sa part au piano, avec des musiques de Debussy et d'Éric Satie pour prolonger l'émotion.

Puis nous avons utilisé les recherches effectuées dans les mois précédents par les paroissiens du groupe d'étude biblique, et spécialement l'apport de Brigitte Hourcade, pour nous interroger sur la légitimité chrétienne de cet amour démesuré pour la mer. Quand on pense que Jésus envoie finalement se perdre dans la mer tout un troupeau de porcs dans lequel il a logé les esprits impurs qu'il a exorcisés, on peut s'inquiéter du sens de la symbolique marine dans la pensée chrétienne. Dans notre méditation nous avons suivi les réflexions de quatre théologiens qui ont publié des articles ou des ouvrages sur la mer dans la Bible : Michel Quesnel, Nathalie Becquart, Chantal Reynier et Gérard Billon [Voir les références précises dans la bibliographie ci-dessous]. S'il apparaît que le premier insiste surtout sur l'image de la mer comme espace maudit, les études les plus développées montrent la valeur du passage qui s'opère en mer et transforme les disciples : entre l'enseignement du Christ et ses actes de guérison, les disciples sont appelés à le suivre, dans sa barque. Et même si la vision de l'Apocalypse annonce la sublimation de la terre et du ciel, dans le Royaume, et la disparition de la mer, un verset (4, 6) précise néanmoins que

« Devant le trône, subsiste comme une mer, aussi transparente que du cristal. »

Certains Pères de l'Église, comme Basile de Césarée, ont su être des poètes de la mer :

« La mer est belle au regard de Dieu, parce qu'elle entoure les îles dont elle est à la fois la parure et le rempart. »

(*Homélies sur l'Hexaéméron*, IV, 6)

Et nous avons fini la soirée en lisant un choix d'extraits bibliques, psaumes célébrant la puissance de Dieu créant et maîtrisant la mer, notamment lors du retrait des eaux de la Mer Rouge ; ou passages des Évangiles sur la tempête apaisée, etc...

Nous retrouverons la mer, le lendemain, lors d'une excursion poétique dans les calanques, emmenée par le pasteur Olivier Raoul-Duval, malgré des menaces inopportunes d'orages, finalement domptées, sans doute, par nos prières.



Le lendemain, samedi, sans *désemparer* (terme nautique), nous sommes partis au loin, à la recherche de l'esthétique des haïku, court poème issu de la tradition japonaise. Nous avons été guidés dans cette phase du festival par **Étienne Pfender** : le matin il a animé un **atelier d'écriture** fascinant et très éclairant et en soirée il a donné **un récital de ses poèmes en les accompagnant en musique, de son art de violoniste**. Sa venue dans ce festival a apporté une espèce d'accomplissement à notre travail de l'année en étude biblique.

Lors de l'atelier, il s'est agi de suivre sa propre démarche, lorsqu'il écrit des haïku bibliques. C'est-à-dire que l'enjeu consiste en quelque sorte à traduire dans l'esprit du haïku le sens et les impressions reçues à la lecture d'un verset ou d'un épisode biblique.

Nous nous sommes rapidement rendu compte que l'exercice demande une grande maîtrise. Un haïku compte en effet 17 syllabes, réparties en trois membres de phrase (5, 7 et 5). Mais surtout, pour écrire un tel poème dans le ton correspondant à la culture d'Extrême-Orient, il faut que « rien ne pèse ou ne pose », comme dirait Verlaine. Là-bas, il ne sied pas de penser s'inscrire durablement dans le paysage. Le passage des humains n'est que celui d'un regard qui s'abolit aussitôt. Un haïku se doit donc d'être léger, léger... Un peu humoristique aussi, lorsqu'il s'agit de transmettre malgré tout un message comme celui de la Bible.

Rien ne vaut les explications d'Étienne Pfender et le travail pratique accompli avec lui, pour tenter d'approcher du haïku !



Alors Dieu envoya un grand poisson pour engloutir Jonas.

Et Jonas demeure dans le ventre du poisson trois jours et trois nuits

Jonas, 2, 1

ô barracuda

on n'y voit goutt' là-d'dans

ça va durer longtemps

Laurence Aune

un poisson sans proie

le soleil n'éclaire rien

vers où s'en va l'eau

Olivier Millet

La fille du Pharaon aperçut la corbeille. Elle l'ouvrit et vit l'enfant : c'était un petit garçon qui pleurait.

Exode, 2, 5-6

au cœur des roseaux
mêlant des pleurs de poupon
aux jeux de l'infante

Étienne Pfender

eh là un couffin
moufflet qui braille à la vie
princesse ébahie

Jacqueline Assaël

Face aux eaux du déluge, Noé alla vers l'arche

Genèse, 7, 7

progression de l'eau

oh le pas du printemps

monde sauvé

Marie-Christine Gay



Me voici : je fais pleuvoir du
pain pour vous, depuis le ciel.

Exode, 16, 4

averse d'été

l'estomac dans les talons

un seul jour un seul

Jean Alexandre

repues les papilles

(j'entends mes dents mâchonner

le goût du sable)

Étienne Pfender

Bibliographie du haïku proposée par Étienne Pfender

Philippe COSTA, *Petit manuel pour écrire des haïku*, Arles, Éditions Philippe Picquier, 2014.

BASHŌ, *Cent onze haïku*, Lagrasse, Éditions Verdier, 1998. Édition bilingue. Traduction de Joan TITUS-CARMEL.

Les 99 haïku de RYŌKAN, Lagrasse, Éditions Verdier, 1986. Édition bilingue. Traduction de Joan TITUS-CARMEL.

HŌSAÏ, *dans la boîte à clous tous les clous sont tordus*, Millemont, Éditions Moundarren, 2016. Haïkus choisis, traduits et présentés par Wing fun CHENG et Hervé COLLET.

CHIYO NI, *bonzesse au jardin nu*, Millemont, Éditions Moundarren, 2005. Choix, traduction et présentation par Wing fun CHENG et Hervé COLLET. Calligraphie de Wing fun CHENG.

Torahiko TERADA, *L'esprit du haïku, suivi de : Retour sur les années avec le maître Sōseki*, Arles, Éditions Philippe Picquier, 2016.

René ÉTIEMBLE, *Du haïku*, Paris, Éditions Kwok On, 1995.

René SIEFFERT, *Le Haïkai selon BASHŌ*, Paris, Publications orientalistes de France, 1990.

Haïku, anthologie du poème court japonais, Paris, Éditions Gallimard, 2002. Présentation, choix et traduction de Corinne ATLAN et Zéno BIANU.

Jane REICHHOLD, *Writing and enjoying Haïku. A hands-on guide*, Tokyo, Éditions Kodansha International, 2013.



Avant le concert d'Étienne Pfender, l'après-midi du samedi avait été bien remplie. Après une excursion dans les calanques pour certains ou sur la Corniche pour d'autres, entre 12h et 16h, deux présentations de poètes avaient eu lieu.

Tout d'abord, celle de **Jean Alexandre**, avec son recueil *Lettre à l'angelesse*, paru aux éditions Jas sauvages.

Voilà un auteur original, avec son ton volontiers fantaisiste et son style souvent familier, qui consacre un poème à l'orange qu'il presse chaque matin et qui découvre une source de joie dans ses éclaboussures ; ou alors il déclare son amour à la pluie, dans une petite chanson. On y découvre toute une spiritualité qui dit le courage de l'être humain, décapé par les épreuves, toujours en quête de leur et qui se relève. Le livre de Jean Alexandre a été le *best seller* de ce festival, avec aussi les actes du Festival de Nice, qui contiennent des textes de **Lucie Wateau**, qui est intervenue ensuite.

Venue de Strasbourg, elle a interprété de tout nouveaux textes, en les dansant, en les redisant, dans une gestuelle empreinte d'émotion qui n'appartient qu'à elle. Élyane Girard l'accompagnait au piano. Elles avaient longuement répété de manière à placer ces « improvisations » comme des « coups de pinceau » que la musicienne a tenu à inventer pour s'adapter parfaitement à l'atmosphère très personnelle des poèmes de Lucie Wateau. Le public a clamé son enthousiasme.

Mon chant secret m'invite
jusqu'au vertige
Me dépare de moi-même
Me hèle aux frontières
de l'immense.
Lucie Wateau, *La grâce du poème*

Et l'admiration est demeurée à son plus haut niveau au cours de la conférence d'**Olivier Millet** sur les poètes de la Réforme. Il avait choisi de parler de plusieurs d'entre eux : Guillaume du Bartas, Clément Marot, Antoine de la Roche-Chandieu, Jacques Grévin, Laurent Drelincourt, pour montrer comment leur poésie exprime la spiritualité chrétienne sans illustrer un confessionnalisme explicitement protestant. Leurs textes n'ont rien pour choquer les catholiques de leur temps. Ils ne se distinguaient guère des leurs. Si ce n'est que l'art de l'exégèse littéraire permet à Olivier Millet, tout en finesse et en éveil, de faire ressortir comment l'ordre des mots dans une expression, comment l'omission d'une notion dans un autre vers, suggèrent cependant les particularités de la théologie dont ils se réclament.

Ô Dieu, seul sage et constant,
Fais-moi pour vivre content
Recevoir de ta largesse
Ma fermeté et sagesse
Antoine de la Roche-Chandieu

Sibylle Klumpp, présidente du Conseil régional de l'Église protestante unie en PACCA et Séverine Daudé, rédactrice en chef du mensuel *Échanges* avaient pu se libérer pour assister à ces nouveaux temps forts. Sibylle Klumpp a alors redit avec conviction l'importance de la voix des poètes dans l'Église.

« Le poète est un étonné perpétuel, passionné du nouveau, de l'étrange, de l'étranger, de l'autre, de tout ce qui lui enseigne que dans ce qu'il voit, entend, fait chaque jour, il y a mille secrets cachés, un inconnu qu'il ne finira jamais d'explorer. Qu'il y a un autre monde dans le monde, tout aussi vrai que le premier, mais plus vaste. Chaque poème est comme le compte rendu d'une expédition sans limites. »

Jean-Pierre Siméon

Le dimanche matin, le culturel a laissé place **au culturel**. Le **pasteur Olivier Raoul-Duval** a prêché sur le texte de la tempête apaisée. Sa prédication faisait donc écho à l'événement qui était en train de se passer dans la paroisse, avec sa thématique marine ; elle le prenait en compte, en quelque sorte, pour ce qu'il pouvait apporter dans la vie spirituelle de la communauté, à travers la richesse de cette pluralité de voix et d'arts mis en action selon la sensibilité de chacun, et elle le portait vers sa pleine vocation de témoignage.

Dans cette dimension du religieux, avec cet accueil de dons que les intervenants concevaient comme bien modestes tout en faisant de leur mieux, ils se sont sentis encouragés et vivifiés, reconnaissants d'entendre dire qu'ils pouvaient contribuer à leur manière au renforcement d'une parole de foi.



Enfin, le dimanche après-midi nous avons accueilli **Anatole et Inga Velitchko** qui nous ont parlé de la place particulière qu'occupait la poésie dans l'URSS où ils ont été scolarisés : formation approfondie à la littérature russe et anglaise notamment, pratique répandue de la composition et de la récitation dans les familles, statut avantageux du poète dans les institutions d'État. Un monde très exotique pour nous. Anatole, poète polyglotte a décrit tout son parcours d'artiste en quête de sens et de structuration personnelle de la pensée à travers le poème, cherchant l'inspiration dans le monde entier au moment où le foyer d'une parole géniale s'éteint en Russie après Brodsky, lisant les auteurs d'Amérique latine, dont Octavio Paz ; les Grecs, comme Séféris, avant de découvrir aux États-Unis la méthode des « quatre mots » de Sandford Lyne qui a donné un nouvel essor à sa production personnelle. Inga, chercheuse en poétique dans l'Université parisienne, défend pour sa part la thèse selon laquelle la première forme d'expression humaine a nécessairement été le chant, réponse à un sentiment de l'action de forces transcendantes et du contact avec l'autre. Ils ont lu tous les deux des extraits de leurs œuvres.

Mais Camille, Camille,
pourquoi te tords-tu les mains ?
Non, tu ne brises pas la statue,
non, tu ne la détruis pas !
C'est ta douleur qui se brise,
qui s'arrête et te laisse
ces longues nuits noires
sans espoir du demain.

Inga Vélitchko,
extrait de *Sottise, sagesse et folie*

Amine cassa la datte mielleuse
et en y touchant à peine avec son petit doigt,
il montra les différentes parties du fruit :
la pulpe, l'os, la queue,
la coque fine
autour du noyau de la datte.

– Dans la langue arabe, dit Amine,
il y a des noms pour la plus petite,
la plus subtile
de ces parties du fruit.

De même, Dieu, continua-t-il,
a des noms pour les mouvements les plus fins,
les plus imperceptibles de notre âme.
Il nous connaît jusqu'au bout.

Anatole Vélitchko, *Cinq mots*

Merci à tous ceux qui ont travaillé à la réalisation de ce festival,

à ceux qui y sont intervenus, d'une manière ou d'une autre,

à ceux qui y ont assisté

à ceux qui en prolongeront les échos...

LES LIVRES DU FESTIVAL

Voici les références bibliographiques des œuvres évoquées
lors de la soirée d'ouverture en visio
du Quatrième Festival international de poésie de la foi, Poïéma II, Marseille

- Iossif VENTURA, *TANAÏS, Cyclon et Tanais*, Iași, Cronedit, 2022, ISBN : 9786069640081
S'adresser à : iossifventura@gmail.com
- Michel BLOCK, *PERICHORESE*, Marseille, Éditions Jas sauvages, Collection « Prièmes », 2018, ISBN : 9782956519102, 15€.
Commandes à adresser à Éditions Jas sauvages, B. P. 85, 13262 Marseille cedex07, France
Courriel : editionsjas.sauvages@orange.fr
- André JACOB, *POUR LA PAIX, BRISONS LE SILENCE, suivi du Manifeste pour la paix des Artistes pour la paix*, Éditions de la Pleine Lune, 223, 34^{ème} avenue Lachine (Québec), H8T 1Z4, 22, 2019, 95\$

Diffusion pour le Québec et le Canada :
Diffusion Dimedia
539 boulevard Lebeau
Montréal H4N 1S2
Téléphone 514-336-3941
Courriel : general@dimedia.qc.ca

Diffusion pour la France :
Distribution du Nouveau-Monde
30, rue Gay-Lussac
75006 Paris
Téléphone : (01) 43 54 49 02
Courriel : direction@librairieduquebec.fr

SUR LES AUTEURS, VOIR :

Iossif Ventura :
www.iventura.gr
www.poeticanet.gr
www.poeticanet.com

Michel Block :
<https://editionsjas-sauvages.monsite-orange.fr>

André Jacob :
www.andrejacobgalerie.com

**LIVRES EN RAPPORT AVEC LES SEQUENCES
PRESENTEES A L'ESPACE MAGNAN DU 12 AU 14 MAI**

- Jean Alexandre, *Lettre à l'angelesse*, Marseille, Éditions Jas sauvages, 2022.
- Jacqueline Assaël, *Voilier-Sirène*, Colomiers, Encre vives, 2001.
- Jacqueline Assaël, *Les orpailleurs de Dieu*, Millau, Éditions Clapas, 2012.
- Jacqueline Assaël, *Frère de silence*, Marseille, Éditions Jas sauvages, 2021.
- Nathalie Becquart, *La symbolique de la mer dans la Bible*, <https://portstnicolas.org/article3256>
- Gérard Billon, dans la revue *Christus* consacrée à « *La mer, délices et dangers* » (juillet 2014).
- Olivier Millet, *Une histoire personnelle de la Bible*, Paris, P. U. F., 2017.
- « *Une honnête curiosité de s'enquérir de toutes choses* ». *Mélanges en l'honneur d'Olivier Millet, de la part de ses élèves, collègues et amis*. Édité par Marine Champetier de Ribes, Sofina Dembruk, Daniel Fliege, Vanessa Oberliessen. Sous la direction scientifique de Frank Lestringant, Genève, Droz, « Travaux d'Humanisme et Renaissance », 2021.
- Étienne Pfender, *Cent soixante-dix haïku bibliques*, Marseille, Éditions Jas sauvages, 2021.
- Michel Quesnel, **Mer et religion**, « Les représentations de la mer dans les grandes religions monothéistes », *La Revue Maritime* n° 496, avril 2013, p. 40-49.
- Chantal Reynier, *La Bible et la mer*, Paris, Cerf, 2003.
- Gérard Scripéc, *Il existe une faim*, Marseille, Éditions Jas sauvages, 2022.
- « L'atelier d'écriture animé par Yves Ughes », dans *Il était une foi... Nice Festival*, Actes du Festival international de poésie de la foi de Nice, 27-30 octobre 2022, Marseille, Éditions Jas sauvages, 2022.
- Yves Ughes, *Une terre de Bonne Espérance*, Genève, 5 Sens Éditions, 2017.
- Anatole Vélitchko, *Quatre mots*, Litres, 2022.
- Lucie Wateau, *Nulle estampille à son passage*, dans *Il était une foi... Nice Festival*, Actes du Festival international de poésie de la foi de Nice, 27-30 octobre 2022, Marseille, Éditions Jas sauvages, 2022.



Les Actes du Festival précédent sont parus



Au sommaire

- Jacqueline Assaël
Transmissions et partages poétiques
- Olivier Millet
Antoine de La Roche-Beaucourt et ses Ordonnaires. Poésie et spiritualité
- Christian Barbéry
Napoléon Peyrat, pasteur, historien et poète romantique
- Lucie Wateau
Nulle estampe à son passage
- Anatole Velitchko
Cinq mots
- Jean Alexandre
Quelques poèmes
- Collectif
L'atelier d'écriture animé par Yves Ughes
- Jacqueline Assaël et Yves Ughes
Le parcours poétique d'Yves Ughes dans la foi



ISBN 978-2-493560-05-6
ISSN : 2677-6804

16 €

Textes réunis par Jacqueline Assaël

Il était une foi... le Nice Festival

Éditions Jas sauvages

Il était une foi...
NICE FESTIVAL

Actes du festival international
de poésie de la foi de Nice
27-30 octobre 2022

Église protestante unie de Nice-Saint-Esprit

Textes réunis par
Jacqueline ASSAËL

Collection Test



« Au cours de ce Festival, il va vous être proposé la plupart du temps de vous laisser assaillir, en vrac, par toute sorte de témoignages de foi protestante, au travers du temps, du XVI^e siècle à nos jours, à travers des lectures, des conférences, des dialogues, *etc.* Les formes et les sujets sont variés et il n'y aura pas de temps mort. De quoi se gorger de paroles, pendant ce *week end* de la Réformation. Les poètes protestants d'aujourd'hui, qui sont assez nombreux, – les publications variées des éditions Jas sauvages le montrent –, perpétuent la démarche des pionniers de la Réforme qui ont diffusé leur vision de Dieu et de la foi à travers l'élaboration de doctrines théologiques, dans l'Église, et d'une parole plus personnelle à l'intérieur de la société. Vous allez le découvrir : la parole poétique est celle d'un individu, qui confie à ses auditeurs ou à ses lecteurs ce qu'il a de plus secret, de plus intime, de plus fragile, de plus subtil et de plus inspiré dans son rapport avec Dieu. Il est toujours émouvant et intéressant de l'entendre, dans sa spécificité qui établit un dialogue unique avec chacun. Aux croyants elle peut apprendre à parler de la foi, dans la communion du partage. Aux autres elle suggère le compagnonnage radieux – victoire sur l'intolérance et la stérilité d'une surdité bornée –, de *celui qui croyait au ciel et [de] celui qui n'y croyait pas*, ou de celui qui y croit autrement. Tous les temps de ce Festival sont des temps forts, car chaque intervenant y apporte l'essentiel de sa recherche personnelle. »



CATALOGUE DES ÉDITIONS JAS SAUVAGES

Collection « Prièmes »

- **Michel Block**, *Périchorèse*, 2018

Recueil de poèmes présenté et commenté par Jacqueline Assaël

- **Étienne Pfender**, *Soixante-dix haïku bibliques*, 2019 [Épuisé]

- **Nicolas Dieterlé**, *Tronées de lumière*, 2019

Fragments inédits de journaux avec un avant-propos d'Olivier Millet

- **Jacqueline Assaël**, *Frère de silence*, 2021

Recueil de poèmes avec un avant-propos de Julien N. Petit

- **Étienne Pfender**, *Cent soixante-dix haïku bibliques*, 2021

Recueil de poèmes préfacé par Laurent Schlumberger avec un avant-propos d'Étienne Pfender et un commentaire littéraire de Jacqueline Assaël

- **Julien N. Petit**, *Une vie, à l'aube*, 2022

Recueil de poèmes avec un avant-propos de Bernard Rordorf

- **Gérard Scripiec**, *Il existe une faim*, 2022

Recueil de poèmes suivi d'un entretien entre Gérard Scripiec et Jacqueline Assaël

Collection « Colibri Abeille »

- **Jean Alexandre**, *Lettre à l'angelesse. Anthologie et autres écrits*, 2022

Collection « Alter »

- **Yves Ughes**, *à défaut de se faire*, 2021

Avec un commentaire littéraire de Caroline Labat-Schreiber

Collection « Fiateur »

- **Annie Coudène** et **Jacqueline Assaël**, *Allo Bybol*, 2020

- **Alain Piolot**, *Je m'appelle Jean de La Fontaine*, 2020

Avec un essai littéraire de Laurence Aune

Collection « Test »

- **Jacqueline Assaël**, *La spiritualité du Nouveau Testament Lecture de l'Épître aux Éphésiens*, 2018

- **Collectif**, *Il était une foi... Le festival PoïëMa*, Actes du Festival international de poésie de la foi *PoïëMa* (Marseille Magnan 24-26 mai 2019), 2020

- **Collectif**, *Il était une foi... Un festival de bonne odeur*, Actes du Festival international de poésie de la foi de Grasse (8-10 octobre 2021), 2022

- **Collectif**, *Actes de la Rencontre internationale « Théo-Lettres »*, paroisse de Marseille sud est (20-22 mai 2022), 2023



BON DE COMMANDE

Si vous souhaitez recevoir un ou plusieurs livres des éditions Jas sauvages, merci de transmettre les indications suivantes:

M. / Mme
Prénom

Nom

Adresse

Adresse électronique (facultatif):

Titre(s) du ou des livres(s) souhaité(s)

Nombre d'exemplaires commandés:

et de faire parvenir un chèque correspondant au montant de votre achat, **libellé à l'ordre de Jacqueline Assaël**,

à l'adresse suivante:
Éditions Jas sauvages. Jacqueline Assaël
B. P. 85
13262 Marseille cedex 07

COORDONNÉES DES ÉDITIONS JAS SAUVAGES

<https://editionsjas-sauvages.monsite-orange.fr>

**COURRIER POSTAL À ADRESSER AUX ÉDITIONS JAS SAUVAGES, B. P. 85, 13262
MARSEILLE CEDEX 07.**

COURRIER ÉLECTRONIQUE : editionsjas.sauvages@orange.fr

